

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 16 (1914)

Heft: 2

Artikel: Fouilles exécutées par les soins du Musée National. X, Deux tumuli à Uerzlikon près Kappel (Zurich)

Autor: Viollier, D. / Blanc, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-159233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce tumulus renferme donc six sépultures, toutes à incinération et appartenant toutes à la même époque, à la fin du premier âge du fer. Il est rare de trouver chez nous un tumulus renfermant autant de tombes: généralement on compte une ou deux sépultures adventices sous la même butte. Le mobilier de ces tombes est tout à fait anormal: les nombreux plats et vases décorés de gravures sont rares en Suisse. Nous avons eu l'occasion de signaler au cours de ce mémoire les principales analogies qui rattachent ce tombeau aux autres tumuli du plateau suisse.

X.

Deux tumuli à Uerzlikon près Kappel (Zurich).

Ces deux tumuli se trouvaient à un klm environ au sud du hameau d'Uerzlikon, commune de Kappel (canton de Zurich), dans un bois appartenant à la „Holzkorporation“ de la localité (fig. 5), au lieu dit „Turbenlandholz“¹⁾.

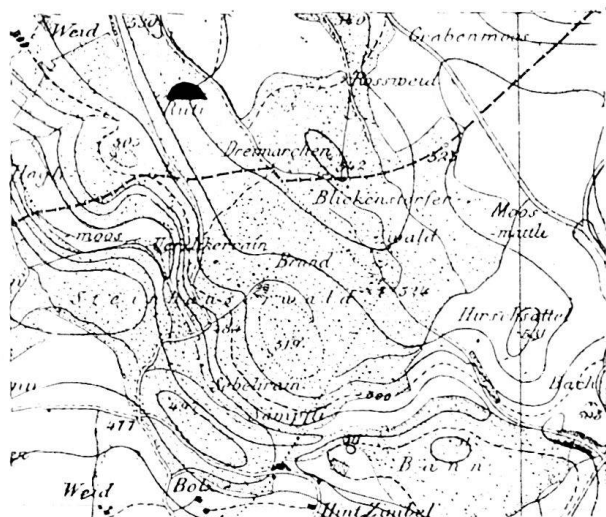


fig. 5.

Ils ont été découverts il y a quelques années et nous ont été signalés par Mr. Welti, président de la Holzkorporation. Mr. Heierli qui les avait aussi visités avait émis des doutes sur leur nature, malgré le revêtement de pierre très apparent²⁾.

Ils sont élevés sur un petit plateau qui termine une vague de terrain d'origine glaciaire; au nord, se trouve une dépression marécageuse; au sud, le sol descend en pente rapide jusqu'à un petit ruisseau, le Buchtobel.

Du 21 mars au 4 avril 1914, le Musée National a fait fouiller ces deux tumuli; ces fouilles nous ont prouvé qu'il s'agissait bien de buttes construites de mains d'homme et non de débris morainiques. Quoique ces deux sépultures n'aient livré aucun objet qui permette de la dater, nous cependant devons leur consacrer une courte notice, car l'un de ces tumulus présentait une particularité intéressante, jusqu'à ce jour unique en Suisse: au sommet de la butte était planté un petit menhir.

Tumulus n° 1

Il n'avait que 0,60 de hauteur totale et un diamètre de 8 à 9,50 m. A la base de cette butte se trouvait un cercle de pierres d'où partait une calotte de

¹⁾ Carte Siegfried 190; l'endroit porte sur la carte le nom de Rutli.

²⁾ IV. Jahresbericht der schweiz. Gesellsch. f. Urgeschichte (1912), p. 115.

grosses pierres qui devait primitivement recouvrir tout le tumulus; les sapins qui ont crû sur la butte ont formement endommagé cette calotte, dont il ne restait que quelques pierres émergeant par endroit d'une mince couche d'humus. L'intérieur de la butte est en terre jaune mêlée de quelques débris de charbons; pas de foyers, ni aucun objet.

Tumulus n° 2 (fig. 6)

Il se trouve à 35 m au S-E du précédent; il est de forme ovale avec 15 et 13 m comme diamètres; la hauteur totale ne dépasse pas 1,20 m. A la base de la butte se trouvait aussi un cercle de pierres. Une calotte de pierres en partie détruite devait recouvrir toute la butte.

Au sommet de cette calotte, sur le diamètre N-S, et au tiers de sa longueur vers le Nord se dressait une pierre ou petit menhir: c'est un bloc de 1,05 de longueur et de 0,40 d'épaisseur, que l'on trouva couché à côté du trou dans lequel il était primitivement planté (M). Le sommet de cette stèle à la forme d'un dos d'âne dont l'arête était dirigé exactement E-O.

On a déjà signalé en Suisse la présence de grosses pierres au sommet de tumuli, mais c'est la première fois que l'on constate l'existence d'un véritable menhir en mignature.

Sous le revêtement de pierres, on trouva trois foyers. L'un est situé dans le quart N-E (I); le sol est fortement calciné et recouvert d'une épaisse couche de cendres et de charbons, auxquels sont mêlés quelques fragments d'os calcinés. Les deux autres foyers sont dans le quart N-O. Le premier (II) se trouve presque à la base du menhir; le sol est aussi fortement calciné, mais on ne constata parmi les cendres aucune parcelle d'os.

Le second (III) n'est pas un foyer à proprement parler, mais un dépôt rituel de cendres, placé presque à la périphérie de la butte; il est recouvert d'une

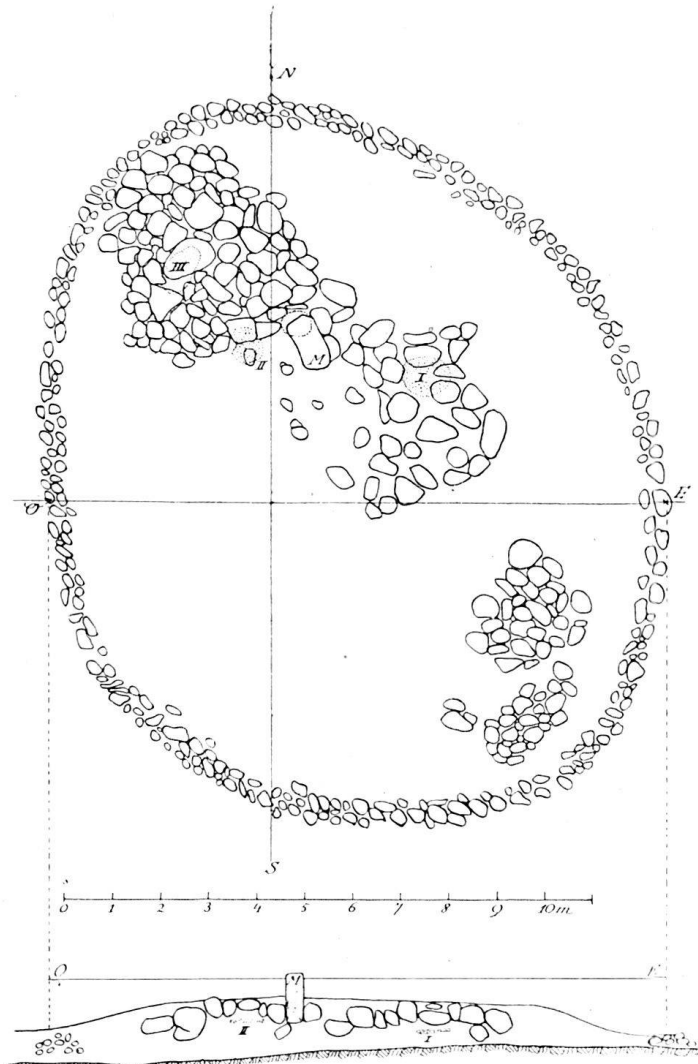


fig. 6.

grosse pierre de 50 à 60 cm de diamètre. Ce dépôt mérite d'être examiné de près (fig. 7).

Le sol avait été creusé en forme d'entonnoir ovale et la terre extrait de ce trou répandue tout autour, où elle est encore reconnaissable à la quantité de graviers qu'elle renferme et à sa couleur grise. Au fond de ce trou conique, on avait placé trois pierres portant de fortes traces de calcination. L'entonnoir avait été ensuite rempli de charbons purs jusqu'à ce que les pierres fussent entièrement recouverte et le remplissage avait été achevé à l'aide de cendres et de charbons auxquels on avait mêlé quelques cailloux calcinés.

Ce dépôt de cendres avait été placé au centre d'une dépression naturelle creusée dans le poudding glaciaire.

A première vue, on pourrait prendre cette dépression pour un fond de cabane préhistorique: elle est en effet de forme ovale, avec, sur un côté, une sorte de banquette. Mais à l'examen, on reconnaît bientôt, que ce pseudo fond de cabane est trop irrégulièrement creusé, pour avoir jamais constitué la base d'une hutte. Son origine demeure inexplicable.

Ce tumulus ne renfermait pas d'objets permettant de le dater.

A quelle époque devons nous attribuer la construction de ces deux sépultures? La manière dont elles ont été construites, leurs dimensions, nous engagent à les placer au premier âge du fer. La plupart des tumuli à incinération trouvés en Suisse appartiennent à cette époque: rares sont, chez nous, les tumuli de l'âge du bronze; ceux-ci sont d'ailleurs généralement de dimensions plus réduites et de construction plus simple.

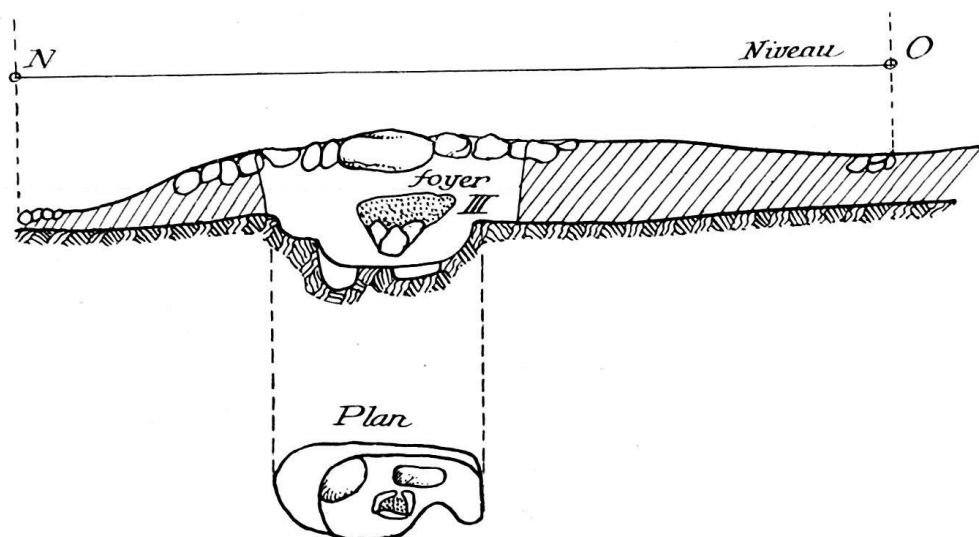


fig. 7.